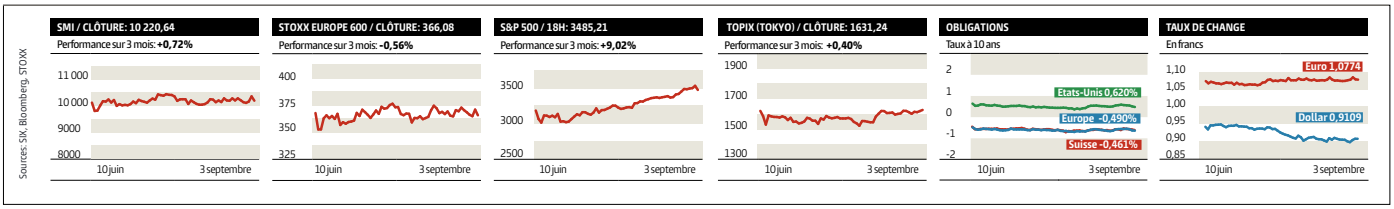


La bourse australienne, victime du Covid-19 et de la Chine

CONJONCTURE Pékin accuse Canberra de s'aligner sur les positions anti-chinoises de l'administration Trump. Ses mesures de rétorsion ciblent les exportations australiennes. Le pays est entré en récession au deuxième trimestre, une première depuis vingt-huit ans

RAM ETWAREEA
@rametwareea

L'Australie est entrée en récession pour la première fois depuis 1991. L'épidémie de Covid-19 a eu un «impact dévastateur» sur l'économie de l'île-continent, a déclaré mercredi le secrétaire au Trésor Josh Frydenberg. *(LUKAS COCH/EPA)*

L'indice S&P/ASX composé des 200 principales capitalisations boursières australiennes a clôturé jeudi en hausse de 0,81% à 6112 points. Mais il est en baisse depuis le début de 2020. Il avait commencé l'année à 6684 points. Il avait même touché le plancher de 4546 points fin mars au moment où la pandémie de Covid-19 gagnait du terrain dans le monde.

Le gain du jour s'explique par les statistiques du commerce extérieur pour juillet. L'Australie a enregistré un surplus de 4,6 milliards de dollars américains. Mais la trame de fond montre une autre réalité: le surplus commercial est en baisse de 3,5 milliards par rapport au mois précédent. L'un des facteurs qui expliquent cette dégringolade: les échanges sont plombés non seulement par une chute du commerce international liée à l'épidémie de Covid-19, mais aussi par les mesures de rétorsion prises par la Chine, principal marché d'exportation pour les produits australiens.

Représailles de Pékin

En effet, Pékin mène une guerre commerciale contre l'Australie depuis plusieurs mois en guise de représailles contre ses positions politiques qui s'alignent sur celle de l'administration Trump. Canberra a, entre autres, exclu le géant technologique chinois Huawei du développement de son futur réseau 5G. Il a aussi voté une loi qui rend les investissements chinois difficiles dans certains domaines. Le mois dernier, le gouvernement a opposé son veto contre l'acquisition de Lion Dairy, spécialiste des produits laitiers, par China Mengniu Dairy. La transaction avait pourtant été quasiment conclue pour 430 millions de dollars. Enfin, Pékin n'a pas aimé que le gouvernement australien demande une enquête internationale sur la gestion chinoise de l'épidémie de Covid-19 ce printemps.

Les Chinois ne se privent pas de cibler les produits sensibles pour l'économie australienne, notamment les minerais et les produits agricoles. C'est ainsi que les douanes chinoises refusent systématiquement de débarquer des cargaisons de céréales en évoquant des raisons phytosanitaires.

Par exemple, la Chine achète en temps normal entre 4 et 6 millions de tonnes d'orge par année aux agriculteurs australiens. Mais selon Bloomberg, moins d'un million de tonnes ont été livrées entre octobre 2019 et avril de cette année. Pour pénaliser davantage la filière orge, Pékin impose depuis mai un droit de douane de 80%. Ces derniers mois, la viande de bœuf et le vin ont subi ces mêmes barrières tarifaires et non tarifaires en Chine.

La guerre commerciale Chine-Australie ne fait qu'aggraver une situation déjà tendue par le Covid-19. En effet, l'Australie vient d'entrer en récession, une première depuis vingt-huit ans. Selon les chiffres publiés mercredi, son produit intérieur brut (PIB) a reculé de 7% au deuxième trimestre, après une chute de 0,3% entre janvier et mars. «Les chiffres confirment l'impact dévastateur du Covid-19 sur l'économie australienne, a déploré le secrétaire au Trésor Josh Frydenberg. Le gouvernement australien a pourtant tout fait pour atténuer les dégâts.» La réalité est que certaines villes ont connu une résurgence brutale de l'épidémie cet été.

> **«La demande intérieure ne retrouvera pas sa vigueur de sitôt»**
> ELEANOR CREAGH, BANQUE SAXO

Selon Eleanor Creagh, stratège en investissements pour le marché australien à la banque Saxo et basée à Sydney, la faiblesse de l'activité de ces derniers mois est aussi le résultat des difficultés des banques. «Elles font face à une augmentation de défauts de paiement de la part des clients qui avaient emprunté aussi bien pour acheter des produits de consommation que pour des logements, écrit-elle dans une note publiée fin août. Nous nous attendons à des pertes supplémentaires qui vont affecter leurs résultats en 2021 et en 2022.»

«La demande intérieure ne retrouvera pas sa vigueur de sitôt, poursuit Eleanor Creagh. D'autant plus que les programmes d'aide arriveront à terme en octobre.» Selon elle, cette dynamique qui affectera la demande va sans doute créer beaucoup de difficultés pour les entreprises. «Les restructurations, les faillites et les licenciements se poursuivront ces prochains mois», anticipe l'économiste.

MAIS ENCORE

Un spécialiste des tournois de jeux vidéo sur mobile va entrer en bourse à Wall Street

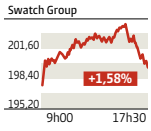
Skillz, une plateforme américaine dédiée aux compétitions de jeux vidéo sur mobile, a annoncé mercredi qu'elle allait entrer en bourse à Wall Street en fusionnant avec une autre société déjà cotée, selon une méthode moins chère et plus rapide que le processus traditionnel. Cette start-up basée à San Francisco, qui se définit comme un «leader des e-sports amateurs», devrait être valorisée à 3,5 milliards de dollars. **AFP**

PROPOSÉ PAR BCGE

Consolidation

BOURSE Jeudi, le marché suisse a ouvert la séance en hausse de 0,92% à 10228,97 points, poursuivant ainsi sur les bonnes performances de la veille. Les indications préalables en provenance de Wall Street étaient positives. Le Dow Jones a gagné 1,59% à 29100,50 points et le Nasdaq 0,98% à 12056,44. Aux Etats-Unis, démocrates et républicains continuent de s'affronter sur le montant du plan de soutien à l'économie. Dans la matinée, le Nikkei a engrangé 0,94% à 23465,53 points. Après deux séances consécutives de progression, le SMI a clôturé en recul de 1,58% à 10220,64 points et le SPI de 1,62% à 12729,45 points. Aux bancaires, **Credit Suisse** s'est apprécié de 0,75% à 10,075 francs, alors qu'**UBS** cédait 0,44% à 11,20 francs et Julius Baer 1,18% à 42,01 francs. Dans le compartiment du luxe, **Swatch** a progressé de 1,58% à 199,30 francs, tandis que **Richemont** campait sur ses positions à 61,96 francs (+0,03%). Les pharmaceutiques ont pesé sur la tendance, **Roche** reculant de 2,45% à 320,05 francs et **Novartis** de 1,65% à 79,18 francs. Roche livrera un large aperçu de ses travaux contre la neurodégénérescence à l'occasion du congrès virtuel et conjoint des comités américain et européen de lutte contre la sclérose en plaques qui se tiendra du 11 au 13 septembre. Pour sa part, **Nestlé** est parvenu à limiter son repli à 0,64% à 109,34 francs. **Alcon** (-3,64% à 50,88 francs), **Geberit** (-2,92% à 512,80 francs) et **Sika** (-3,82% à 211,70 francs) ont affiché de fortes pertes. Sur le marché élargi, **Dormakaba** (-4,11% à 537,00 francs) a annoncé un recul de ses résultats annuels, qui se sont avérés inférieurs aux attentes du marché, ainsi qu'une baisse du dividende. La direction mise sur une amélioration au début du nouvel exercice. Enfin, **SoftwareONE** (-1,62% à 27,25 francs) n'est pas parvenu à profiter d'une recommandation à l'achat émise par Mainfirst. La biotech **Polyphor** (+0,5%), toujours privée de revenus commerciaux, a continué à puiser dans sa trésorerie sur les six premiers mois de l'année. La contraction d'un convertible auprès de la société française Iris en juillet et la conclusion fin août d'un partenariat avec le chinois Fosun ont toutefois étendu d'un semestre l'horizon de financement. L'assureur **Vaudoise** (+0,2%) a essuyé sur les six premiers mois de 2020 un repli du bénéfice net de 18,6% à 60,9 millions de francs suisses, essentiellement en raison des turbulences sur les marchés financiers.

LE TITRE VEDETTE



Source: SIX

BCGE, SALLE DES MARCHÉS

CHARTE ÉDITORIALE www.letemps.ch/partenariats

Lemania introduit la transparence dans la prévoyance

RETRAITES Tandis que les portefeuilles des caisses de pension sont encore opaques, la plateforme romande dédiée à la prévoyance privée introduit l'outil de comparaison Performance Watcher

EMMANUEL GARESSUS, ZURICH
@garessus

Un progrès dans la gouvernance de la prévoyance professionnelle? Les 1000 milliards de francs de ce marché ont besoin d'être investis dans les meilleurs fonds stratégiques. Mais comment reconnaître les meilleures stratégies? Lemania, la plateforme romande dédiée aux conseillers en prévoyance privée, amène un changement en matière de transparence de la gestion de l'argent du 2e pilier.

Sur le marché des fonds de placement des investisseurs privés, la concurrence règne et les comparaisons de performances sont aisées et multiples. Mais «l'opacité règne encore sur les fonds des caisses de pension. «Dans un contexte de réduction des prestations, la qualité des fortunes gérées dans la prévoyance professionnelle est pourtant cruciale. Les caisses ont besoin d'obtenir un rendement plus élevé, mais encore faut-il leur donner les moyens pour y parvenir», lance Alexandre Michellod, président du conseil de Lemania Pension Hub.

Lemania Pension Hub offre dorénavant l'accès (gratuitement) à l'ensemble des produits inscrits sur l'outil de comparaison Performance Watcher. Cet instrument est avant tout connu des professionnels de la finance. Il promet une comparaison transparente et neutre entre les différents produits proposés. «C'est une première étape vers plus de transparence dans le milieu des fonds de pension où des sommes colossales sont gérées et touchent tous les salariés de Suisse», confirme Nicholas Hochstadter, fondateur de ce comparateur.

Lancée en 2005, Performance Watcher est une communauté développée par la société IBO. Elle permet aux investisseurs d'évaluer et de suivre les performances de leurs portefeuilles en les comparant avec les autres portefeuilles de même budget de risque. Cette application promet d'assurer un total anonymat.

Le comparateur sera mis à disposition de trois catégories de personnes inscrites auprès de Lemania: les courtiers – lesquels représentent l'essentiel du marché de la gestion de la prévoyance –, les gérants de fortune privés et les investisseurs privés professionnels. En effet, depuis plusieurs années, de plus en plus de salariés qui viennent de quitter le marché du travail se doivent de placer leur capital vieillesse.

Arrivée d'une personnalité réputée

Lemania, conçu en 2018 par les banques Gonet et Mirabaud, annonce aussi l'arrivée à la présidence de son comité de placement d'une personnalité réputée en Suisse romande, Jean-Sylvain Perrig, président de l'Association suisse des analystes financiers. Ce dernier, par ailleurs fondateur du consultant en performance Premyss et président du conseil d'administration du gérant d'actifs AtonRâ Partners, a précédemment été directeur des investissements de la Banque Privée Edmond de Rothschild et d'UBP. Son arrivée à Lemania Pension Hub «renforce la gouvernance de la plateforme de prévoyance», selon Alexandre Michellod.

Jean-Sylvain Perrig rejoint l'institut romand car «les valeurs de transparence, de qualité et de contrôle sont à mes yeux essentielles». La plateforme de prévoyance entend participer à la transition numérique au sein du milieu de la prévoyance professionnelle et privée. Afin de fédérer les acteurs romands, des banquiers aux associations professionnelles en passant par la prévoyance, Lemania a annoncé l'an dernier l'arrivée en son sein d'une association comprenant un millier de médecins – la fondation collective en faveur d'Aromed – et la fondation LPP du Groupe Mutuel.